Document generated on 04/25/2024 11:03 a.m.

Séquences
La revue de cinéma

SÉQUENCES LA REVUE DE CINÉMA

Panorama de la musique de film

Patrick Schupp

Number 80, April 1975

URI: https://id.erudit.org/iderudit/51373ac

See table of contents

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)
1923-5100 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Schupp, P. (1975). Review of [Panorama de la musique de film]. *Séquences*, (80), 47–47.

Tous droits réservés © La revue Séquences Inc., 1975

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Panorama de la musique de film

Une série "Comédie musicale"

2-SES-50ST : Nancy Goes to Rio ; Royal Wedding ; Rich, Young and Pretty.
2-SES-50ST : Lovely to Look at ; Brigadoon.
2-SES-52ST : Everything I Have Is Yours ; Summer Stock ; I Love Melvin.
2-SES-49ST : Good News ; Two Weeks with Love ; Fall in Love.
2-SES-43ST : The Pirate, Pagan Love Song ; Hit the Deck.
2-SES-51ST : Silk Stockings, Barkleys of Broadway ; Les Girls.

L'intérêt remarquable que cette collection (qui se continuera) a pour nous, c'est de confronter nos souvenirs et la réalité. Oui, cette musique est aussi bonne et tient le temps aussi bien qu'autrefois. Cela ressort immédiatement d'une audition un peu approfondie. Ah, bien sûr, il faut aimer la comédie musicale. Mais, si c'est le cas, on sera comblé. Quelques merveilles se détachent du lot: le 43ST, par exemple : le numéro d'ouverture de **Hit the Deck,** avec Debbie Reynolds, la danse de Gene Kelly dans **The Pirate** ainsi que le très tendre "Love of My Life" chanté par Judy Garland. Dans un autre, le 53ST, on retrouve la célèbre danse de Fred Astaire "You're All the World for Me", qu'il exécutait dans **Royal Wedding** et que les producteurs avaient eu le bon goût d'inclure dans **That's Entertainment,** mentionné récemment dans cette revue. Car c'est finalement une espèce de festival sonore auquel tous ces disques convient. On retrouvera, selon son humeur et ses connaissances, de vieux amis, de tendres souvenirs ou peut-être même fera-t-on des découvertes... Certaines de ces bandes sont aujourd'hui ignorées, c'est dommage. Voici un moyen facile et agréable de les redécouvrir; n'hésitez pas.

Warner Bros 3XX 2737
"50 Years of Film".

J'ai gardé pour la fin ce morceau de roi que tout cinéphile averti devrait avoir. En effet, en trois disques, de 1930 à 1971, nous avons un panorama sonore de la compagnie Warner Bros d'une qualité et d'un intérêt exceptionnels. Un livret illustré accompagne le coffret qui donne force détails (et photos) sur les artistes et les extraits en cause. Je dois avouer que cette compilation sonore a été faite avec un goût, une conscience professionnelle et une intelligence rares. Le dosage de chaque plage est également très réussi. Il n'y a pas trop de... ou pas assez de... Le tout est parfaitement équilibré. Il y a des chansons de films célèbres interprétées par les créateurs : Al Jolson, Fanny Brice (la Funny Girl originale), Ruby Keeler, etc... Il y a aussi des raretés, des gâteries (une scène du **Maltese Falcon**) ou tout simplement de grands moments. Un exemple : la scène de l'assassinat (raté) de Grace Kelly dans **Dial M for Murder,** de Hitchcock. Quatre minutes, mais quelles minutes. Tout est là, et l'impact sonore est aussi fort que le film (la musique est de Tiomkin). On n'en finirait pas de citer cette collection in extenso. Quelques titres de films pour terminer, dont on a inclus certaines scènes parmi les plus marquantes : **Klute, Bonnie and Clyde, The Old Man and the Sea, Rebel without a Cause, A Streetcar Named Desire,** (l'admirable scène entre Leigh et Brando, du 2ème acte) **The Treasure of the Sierra Madre, Arsenic and Old Lace, Casablanca** (la longue et belle scène d'amour entre Bergman et Bogey), **Jezebel** (d'ailleurs, il y a au moins sept ou huit films de Bette Davis, de 1934 à 68), et la chanson d'Al Jolson "My mammy" qui a marqué les débuts officiels du cinéma sonore en 1927. Une collection étonnante et... indispensable.

Patrick Schupp